
Circulation des savoirs et parcours des objets au Cameroun du XIXe siècle à nos jours

Sarah Carretero Sudres* , Silvere Okala^{*1}, Guilhem Monédiaire* , and René Lionel Brice Molo Zogo^{*2,3}

¹Institutions et Dynamiques Historiques de l'économie et de la Société (IDHES) – Université Paris 8, Vincennes-Saint-Denis : UMR8533, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8533 – Université Paris Ouest Nanterre La Défense bât T., bureau 218 200 avenue de la République 92000 Nanterre-IDHE.S-Evry - Université d'Orléans - Bois Mitterrand - 91000 Evry, France

²Groupe de Sociologie Pragmatique et Réflexive – École des Hautes Études en Sciences Sociales, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) – France

³Université de Yaoundé I – Cameroun

Résumé

La question des objets ne s'envisage plus sans celle des savoirs qu'ils véhiculent. Le rapport Sarr-Savoy (2018) sur la restitution du patrimoine africain a ouvert des pistes de réflexions pour l'étude des objets en lien avec leurs lieux de production de sens. Étudier les parcours d'objets et ceux des savoirs qu'ils incarnent permettrait-il de dépasser l'objet inerte et muet, et ainsi de contribuer à lui redonner "vie" ? La violence coloniale a été un temps fort dans ces échanges, en instaurant un ordre de la violence où les pratiques de collectes ont fait entrer savoirs et objets patrimoniaux dans ce que Felwine Sarr (2017) appelle crise de la *relationnalité*. Le Cameroun, qui a connu une triple expérience coloniale, allemande, française et anglaise, est un champ social dynamique et un théâtre privilégié des circulations de savoirs et d'artefacts. Son ouverture sur la mer, sa position entre l'Afrique tropicale et saharienne, sa mosaïque de peuples, son histoire entrelacée avec celle d'autres nations à travers, par exemple, les religions ou le commerce, offrent un terrain analytique important. Il s'agira de partir de l'expérience camerounaise pour réinterroger ces problématiques.

La littérature est de plus en plus féconde et critique en ce qui concerne les objets et les moyens dont ils ont été acquis depuis l'Afrique. La diversité des motivations et des pratiques de collecte est à l'image de la pluralité des échanges entre les acteurs de cette circulation. L'apparition d'un rapport de domination, dans l'interaction des savoirs vernaculaires et des savoirs coloniaux hégémoniques, imprègne la vie des objets et est révélateur des enjeux de pouvoirs qu'ils incarnent. Qui sont les détenteurs et les passeurs de ces savoirs, et à qui profitent-ils ? Une fois collectés, les objets sont entrés dans des collections privées ou publiques, et aussi les ont quittés : c'est la question complexe de leur réception historique, symbolique, artistique et juridique qui se pose alors. Cela à l'aune des enjeux politiques et des tensions que nourrit la question du déplacement de certains objets.

Interroger le parcours des objets extra-occidentaux et des savoirs vernaculaires, intimement liée à l'histoire des peuples, à leurs déplacements, aux moments de contacts et à ce qu'ils ont produit comme échanges, demande d'adopter une approche pluridisciplinaire et relevant de l'histoire de la longue durée. Ce panel propose de rassembler des micro-histoires et d'alimenter la discussion entre les chercheurs.euses qui s'intéressent à chacun des moments de

*Intervenant

transfert de propriété, de glissement de sens, d'hybridation, d'incarnation de pouvoir qu'ont pu connaître les objets et les savoirs. Quels parcours d'objets, quels champs des savoirs vernaculaires les sciences sociales explorent-elles aujourd'hui dans les aires géographiques africaines dès l'époque précoloniale ? Quelles difficultés méthodologiques rencontrent-elles ? Les thématiques envisagées incluent notamment : les acteurs de la production et de la transmission des savoirs vernaculaires, des savoirs-faires techniques et des objets ; l'hybridation avec les savoirs savants et les enjeux de pouvoir révélés par leur circulation en contexte colonial ; les modalités de leurs réceptions et de leurs utilisations dans les politiques muséales.

Mots-Clés: Objets, savoirs, Cameroun, Afrique, histoire, colonisation